

Adopter d'urgence le Code des eaux

Dossier de la rÃ©daction de H2o
April 2024

La Tunisie doit adopter d'urgence le Code des eaux et mettre en place un plan national pour faire face Ã la crise hydrique, tout en l'Ã©valuant rÃ©gulierÃ©ment, a dÃ©clarÃ© Raoudha Gafrej, docteure et experte internationale dans le domaine de la gestion intÃ©grÃ©e des ressources en eau et de l'adaptation aux changements climatiques. Dans une interview rÃ©alisÃ©e au studio TV de l'agence TAP, Raoudha Gafrej a rappelÃ© que la rÃ©vision de ce code qui rÃ©git les ressources en eau, a durÃ© des annÃ©es (depuis 2008), insistant sur la nÃ©cessitÃ© de promulguer les textes d'application aussi t le code adoptÃ©, pour favoriser la mise en place des institutions prÃ©vues (conseil supÃ©rieur de l'eau, instance de rÃ©gulation...), organiser les interventions des divers acteurs impliquÃ©s dans le domaine de l'eau et mobiliser les ressources financiÃ©es nÃ©cessaires pour la rÃ©alisation des actions envisagÃ©es.

En Tunisie, la part moyenne d'eau par habitant estimÃ©e Ã 430 m3/an, devrait baisser Ã moins de 350 m3 d'ici 2030, selon les chiffres officiels. Elle est en-dessous du seuil de pÃ©nurie absolue en eau, fixÃ© Ã 500 m3/personne/an. "Les changements climatiques, la mauvaise gouvernance, la surexploitation des ressources et le non respect du cycle de l'eau et des droits des Ã©cosystÃmes Ã cette ressource, sont des facteurs qui ont aggravÃ© davantage la situation en Tunisie", a soulignÃ© l'experte, appelant Ã prendre en considÃ©ration les indicateurs scientifiques et les rÃ©sultats des Ã©tudes pour mettre en place des stratÃ©gies efficaces de gestion de l'eau. Raoudha Gafrej s'est largement attaquÃ©e au gaspillage de l'eau qui revÃªt plusieurs aspects : les pertes sur le rÃ©seau de la SONED (30 %) et des groupements hydrauliques (65 %), les pertes dues au gaspillage alimentaire, etc. "L'Ã©conomie de l'eau et son utilisation d'une maniÃre rationnelle est la responsabilitÃ© de tous", a lancÃ© l'experte, indiquant qu'il ne s'agit pas d'Ã©conomiser la ressource en tant que telle mais aussi d'Ã©viter le gaspillage alimentaire, la surconsommation, la pollution des sources d'eau et la mauvaise gestion des dÃ©chets.

Meriem Kadhraoui, Tunis Afrique Presse (Tunis) -Â AllAfrica